

Les oubliés du bout du monde

Dense, vif, élégamment écrit, ce livre nous ramène au temps des grands reporters, au début du siècle dernier, lorsque les Albert Londres et les Henry Barby publiaient des articles-fleuves sur leurs tribulations dans les terres inconnues. Spécialiste de l'Amérique latine, bourlingueur littéraire, Alain Devalpo nous emmène au bout du bout du monde, au Sud du Chili, pour écrire, à partir de l'exemple particulier des Indiens Mapuches, une fable morale de portée universelle.

Après avoir farouchement résisté aux conquérants espagnols, les Mapuches ont été les victimes des notaires, des géomètres et des avocats, de ces arrogantes idéologies du XIX^e siècle qui, au nom de l'ordre et du progrès, confondaient la modernisation avec l'assimilation ou l'anéantissement des populations « barbares » et des cultures « attardées ». Spoliés de leurs terres, harcelés par les marchands et les soudards, intimidés ou manipulés, les Mapuches n'ont connu qu'un seul répit : les trois années du gouvernement d'Unité populaire, sous le président Allende, lorsque leurs droits commençaient enfin à être pris en considération.

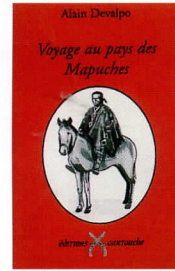
La dictature du général Pinochet a non seulement stoppé net ce processus de reconnais-

sance, mais elle a aussi offert ces territoires qui ne lui appartenaient pas aux entreprises multinationales du bois et de la pêche. Le retour des civils, et même des socialistes, au gouvernement, n'a rien changé. La justice chilienne est aux ordres des puissants et la loi qualifie de terroristes ceux qui revendiquent leurs droits sur ces terres violées et confisquées.

L'auteur nous parle d'injustices et de luttes, mais il nous entrouvre également les portes d'une culture et d'une cosmovision radicalement différentes de celles de l'Occident. « *C'est le duel inégal entre deux planètes, écrit-il. Une culture est communautaire, l'autre individualiste, l'une est en communion avec la nature, l'autre la dompte. L'une échange, l'autre vend, l'une se contente, l'autre produit du superflu* ».

Il faut parfois voyager très loin pour se connaître soi-même. En nous confrontant à une culture menacée, ce livre nous invite à réfléchir à nos modèles et perceptions. Relativisant les prétentions de la démocratie chilienne, relais policé d'une économie « prédatrice et carnassière », il est surtout un témoignage profondément humain, tendre et franc, sur un peuple qui lit différemment le destin du monde.

J.-P. M.



DEVALPO Alain,
Voyage au pays des
Mapuches,
Éditions Cartouche,
Paris, 2007, 127 pages.

Dans sa livraison du quatrième trimestre 2006, *E...x internationaux* a publié un reportage d'Alain Devalpo sur « Les migrants oubliés » du Mexique (*Ei* n°14, pp. 8 à 11).